



## L'histoire du fermier qui soigna son cancer au sélénium..

Voici une histoire qui m'a été racontée par un ami d'un fermier de Melbourne. On avait diagnostiqué chez lui un cancer des intestins. Son chirurgien avait pris rendez-vous pour qu'il aille se faire enlever son cancer à l'hôpital. Un peu avant la date prévue, après son admission à l'hôpital, le chirurgien est venu dans la chambre du fermier pour lui annoncer qu'après vérification de tous ses examens et de toutes ses radios, tous s'accordaient à dire que son cancer était inopérable et que tous les examens montraient que son cœur n'était pas assez fort pour survivre à une opération si grave.

Il a alors décidé de se soigner par lui-même.

Pendant de nombreuses années, il avait soigné son bétail et ses moutons avec une potion particulièrement efficace, un concentré de sélénium. Il a décidé de se préparer une dose quotidienne selon son poids ainsi qu'il l'avait si souvent fait pour ses bêtes.

Les mois suivants, il a pris sa dose à jeun chaque matin. Après plusieurs mois, son médecin lui a fait passer de nouveaux examens : le cancer avait disparu. Peu de temps après, une femme s'est présentée chez le fermier. Ils avaient le même médecin et celui-ci lui avait raconté la guérison du fermier. Atteinte du même cancer, elle était venue pour qu'il lui explique son traitement.

Le fermier lui a répondu : « Je vais sortir les ingrédients et vous montrerais le mélange à faire mais

je n'ai pas le droit de vous le donner. Profitez que je sors d'ici pour voler les ingrédients ! » C'est exactement ce qu'elle a fait et elle s'est soignée comme le fermier le lui avait expliqué. Plusieurs mois plus tard, elle est revenue avec des fleurs et des cadeaux. Elle était guérie et leur médecin l'avait confirmé.

Quelques temps plus tard, une autre femme s'est présentée pour les mêmes raisons et le scénario a été le même, avec le même résultat.

Plusieurs mois après, c'est le propre médecin du fermier qui, atteint du même cancer, s'est présenté chez le fermier et s'est guéri de la même manière.

L'ami qui m'a raconté cette histoire a eu un cancer de la prostate avec un taux très élevé d'ASP (antigène spécifique de la prostate). Il a suivi le traitement au sélénium et très vite, son taux d'ASP revint à la normale. On avait diagnostiqué à un autre de mes amis un cancer de la prostate et il devait subir une opération. Il a suivi le traitement de sélénium et a récemment eu confirmation qu'il n'avait plus rien à craindre. Les amis qui ont suivi le traitement préventivement - en croyant, tout comme moi, que ce qui soigne prévient - ont vu leurs petites tumeurs de la peau disparaître.

Le traitement tel que le fermier l'a élaboré est réalisé avec du concentré de sélénium que chacun peut trouver chez un fournisseur de produits vétérinaires.

Il s'agit de sélénium liquide. Pendant longtemps la vente de sélénium pour la consommation humaine a été interdite. Le composant actif est 10 mg de sélénium par ml sous forme de sélénite de sodium. La dose est d'une cuillère à café dans deux litres d'eau. Buvez 226 ml de ce mélange chaque matin à jeun.

Je prends cette dose depuis plusieurs années et elle ne provoque absolument pas d'effet secondaire.

Source : e-mail de Keith, daté du 26 février 2004, envoyé à NEXUS Magazine courant 2005.

## La vaccination, première arme de destruction massive

Deux lettres et un article de Jon Rappoport (Nexus F. n°44) mettent en lumière le grand danger de la vaccination. Le culte de cette pratique est un désastre mondial demeuré dans l'ombre pendant des décennies, et la seule raison de sa persistance réside dans le mutisme des moutons de la médecine. La vaccination antivariolique a été rendue obligatoire en Angleterre en 1852. Une épidémie de variole tua 14 244 personnes entre 1857 et 1859. Une deuxième épidémie en tua 20.059 de 1863 à 1865. Enfin en 1872, le vaccin tua 44 840 personnes.

L'Allemagne, pays le plus vacciné du monde à l'époque, connut plus de décès, proportionnellement au nombre de sa population, que le Royaume Uni. Plus d'un million de personnes contractèrent la maladie, dont 120 000 moururent. Provenant du monde entier, des rapports faisaient état d'innombrables décès suite à la vaccination antivariolique.

Le vaccin de Jenner contre la petite vérole fut obligatoire pour tous les combattants allemands, français, britanniques et américains de la

première guerre mondiale. Les annales des hôpitaux militaires révèlent que les effets en furent si désastreux que le bruit courait que « plus de soldats mouraient de coups de seringues que de coups de fusils ». Vers la fin de la guerre, un nouveau vaccin contre la paratyphoïde fit tant de victimes qu'on attribua la mort de tous ces soldats à une nouvelle maladie : la grippe espagnole !

Après la guerre, la presse mondiale répandit la nouvelle que les hommes revenant du front étaient perclus de maladies et qu'il fallait que tous, hommes, femmes et enfants, aient immédiatement recours aux vaccins « protecteurs » ; ce que firent les gens, avec pour résultat la mort de près de 100 millions de personnes.

La découverte d'Edward Jenner fut n'importe quoi sauf une grande découverte médicale. Il offrit simplement à l'Angleterre et aux Etats-Unis l'occasion de mettre au point leur première arme de destruction massive : la vaccination.

Patrick C., Waterford, Irlande

## Mystère du Nil

Suite à l'article paru dans NEXUS n° 43, où il est question d'une autre technique de la taille de pierre que celle des burins de bronze (...), je veux signaler un travail gigantesque (...) : au nord du soudan, le Nil traverse la montagne par un passage impressionnant, pratiquement droit et vertical sur 12 km de basalte rouge. Les géologues s'accordent pour dire qu'il n'y a aucune explication à ce phénomène appelé Sabolaka (la rigole). Il y a pourtant une explication stupéfiante (...) : le passage est artificiel ! Le site de Gizeh était bien connu des Atlantes et pour lui donner toutes ses qualités, la présence de l'eau était indispensable (...)

B. Savignat, France.